

Prédication Montrouge lundi 25 décembre Noël 2023

Pasteure Laurence Berlot

Esaïe 52/ 7- 10

Jean 1/ 1-18 (lecture parole de vie)

Mon message de Noël est inspiré de l'exposition le Hublot qui a eu lieu à Montrouge il y a quelques semaines en lien avec quatre grandes thématiques : l'origine, le divin, l'au-delà et l'humain sur des fresques éphémères.

J'ai repris deux illustrations de l'artiste qui a représenté le divin de deux manières différentes. Je l'ai mis en écho avec le texte de l'évangile de Jean que nous venons d'entendre.

3 images

Image de la montagne

Pour représenter le divin, l'image de la montagne s'est sans doute imposée naturellement, pour cet artiste.

En effet, la montagne est souvent le lieu où l'on cherche Dieu. C'est un lieu inspirant., et encore aujourd'hui monter sur une montagne, c'est une manière de prendre du recul sur soi et de rejoindre le créateur.

Nous avons entendu dans Esaïe : *« Comme ils sont les bienvenus au sommet des montagnes, les pas du messager qui nous met à l'écoute de la paix, qui porte un message de bonté, qui nous met à l'écoute du salut... »*

Moïse a dialogué avec Dieu à la montagne du Sinaï. Le prophète Elie a été sur la même montagne, qu'on appelle aussi l'Horeb. Il est sorti devant Dieu quand il a entendu la voix de fin silence.

A chaque fois, l'humain monte sur la montagne. Avec cette image, on représente le mouvement de l'humain vers Dieu.

Il y a différentes couleurs sur la montagne. Je peux comprendre que nous sommes beaucoup à rechercher la présence de Dieu par des moyens différents. Je pense à toutes les religions différentes, les spiritualités qui cherchent Dieu.

Nous montons tous par des versants différents. Et plus on se rapproche du sommet, plus on se rapproche les uns des autres.

Mais cela demande un effort. La plupart du temps, nous gardons les yeux tournés vers la terre, vers l'horizontalité de la vie, sans penser à Dieu.

Quand on voit les difficultés du monde, les guerres, les maladies, les désespoirs, on se demande bien à quoi ça sert de chercher Dieu à une distance qui nous semble infranchissable.

Pour l'exposition, les artistes ont dû refaire leurs œuvres, sur une toile et non plus sur le mur d'un bâtiment. Et l'artiste qui avait représenté le divin avec la montagne a choisi de l'exprimer d'une manière très différente. Il se focalise sur le soleil qui représentait déjà le divin derrière la montagne. Mais regardez bien ce soleil :

Image du fœtus dans le soleil

L'artiste a représenté le divin comme un soleil. Et dans le soleil une forme comme un fœtus. Ce fœtus rayonne de tous ses feux. Il n'est que lumière, on peut imaginer la chaleur qui va avec.

Cette image m'a frappée, et m'a fait penser immédiatement à Noël. Une représentation du divin qui porte en lui l'humain. Le divin se fait humain, il s'incarne en un homme.

Dans le prologue de Jean, l'évangéliste associe Dieu à la parole : « *Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu* ».

Et un peu plus loin : « *la Parole est devenue un homme et il a habité parmi nous. Nous avons vu sa gloire, (...) c'est la gloire du Fils plein d'amour et de vérité.* »

Dieu n'existe pas seul. Sa Parole est incarnée par Jésus-Christ. Et une parole, ça sert à communiquer.

C'est là où le mouvement de la foi chrétienne se sépare des autres recherches spirituelles. Là où d'autres recherchent un Dieu lointain, une divinité anonyme, Jésus vient nous révéler un Père plein d'attention pour ceux et celles qui s'ouvrent à lui et le prennent au sérieux. Un Père qui désire communiquer avec nous. Qui fait le premier pas et vient à notre rencontre.

Le mouvement ne se fait plus de l'humain vers le divin, mais de Dieu vers l'humain. C'est le mystère de Noël, de Jésus qui commence sa vie d'homme tout petit dans les bras de ses parents.

La venue de Jésus montre combien Dieu-Père prend au sérieux notre vie humaine dans toutes ses composantes.

Aussi bien dans notre force de vie, que dans notre vulnérabilité. Aussi bien dans notre capacité à nous relier aux autres, que dans nos violences qui mènent aux divisions et aux guerres.

Et non seulement Dieu nous accueille comme nous sommes, mais il nous propose de nous accompagner dans cette humanité parfois ingérable. Il propose même de faire sa demeure en nous.

« *Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure* » Jn 14/

Venir comme un être humain, c'est prendre le risque de se faire aimer, ou de se faire détester, et rejeter. C'est le risque que Dieu a pris. Nous le célébrons au moment de la sainte cène. Jésus, Fils de Dieu s'est fait rejeter par les chefs religieux, ceux qui étaient censés guider le peuple vers Dieu.

Ce fœtus dans le soleil représente aussi pour moi la vie nouvelle en Dieu qui commence ici sur notre terre. Le renouvellement de nos vies est offert dans la nuit de Noël mais aussi tous les jours. En venant sur la terre se relier à nous, Jésus nous relie à Dieu.

« *Ils sont devenus enfants de Dieu, en naissant, non par la volonté d'un homme et d'une femme, mais de Dieu* ».

Nous devenons enfants de Dieu. Mais comment le vivre sur notre terre ?

Image de l'humain lumineux

Voilà la troisième image que j'ai trouvée sur internet. Ce profil d'un visage est en fait une lampe.

Ce que j'aime dans cette photo, c'est que la lumière est en même temps sur les contours extérieurs, et dans l'espace intérieur.

Ce n'est pas une lumière aveuglante.

Je la relie avec le texte de Jean : « *La parole était la vraie lumière qui, en venant dans le monde illumine tout homme* »

En voyant cette image, je me suis demandée quel visage présentait Jésus ?

Un visage lumineux ? Compatissant ? Un visage qui inspirait l'autorité ?

Sans doute un peu de tout cela.

Un visage qui savait mettre la juste distance entre lui et ses interlocuteurs : ceux qui demandaient un miracle, la femme au parfum, les chefs hostiles,...

Mais toujours un visage en interaction avec l'autre. Parfois en interpellant les disciples, parfois en répondant aux demandes sans laisser personne sur le côté.

Nous ne sommes pas Jésus, mais nous recevons sa lumière à Noël.

C'est alors à nous de prendre le relais pour vivre notre humanité au milieu du monde.

Cela signifie d'être attentif à tout ce qui se passe et de réfléchir à la cohérence entre nos choix et notre foi.

Je vous souhaite pour la nouvelle année d'imaginer que ce rayon de lumière illumine votre espace intérieur, et se voit sur votre visage.

Que cette lumière que nous portons nous montre que nous ne sommes pas seuls devant et au milieu des autres. Nous sommes avec Jésus, face aux autres.

Quoi que nous vivions, Jésus, Dieu fait homme reste avec chacun, chacune de nous.

Amen